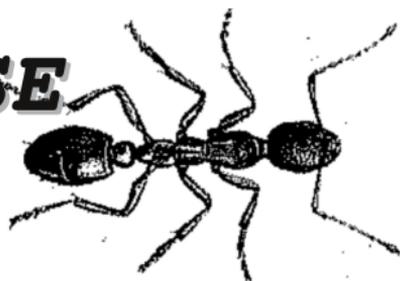


**CE QUI
S'IMPOSE**

*-vues
politiques-*



N°2

être quelqu'un

par mickaël andré

ce qui
s'impose

n°2
être quelqu'un
par mickaël andré

2018



Éditions
Maison
Rose

editionsmaisonrose@riseup.net
editionsmaisonrose.noblogs.org

on parlait d'art on parlait de
vivre de l'art je crois ou bien
d'être reconnu
d'être artiste
on parlait d'art et de la vie
de la survie
de la société de l'argent et de
comment tout ça se mélange
que l'une de ces choses est plus importante que l'autre
et que
non ça ne doit pas se mélanger
qu'à se mélanger
l'une prend le dessus et tue l'autre
ou bien
qu'on ne s'en sort pas qu'on devient fou
(à survivre par l'art par exemple)

on n'était pas d'accord on
n'avait pas l'air d'accord
sur le fond peut-être
peut-être qu'on était d'accord
comme d'habitude
on se laisse emporter et
on ne voit plus le fond
on s'attache à nos désaccords pour faire la différence
se faire remarquer
pour sortir du lot
mais pourquoi
pourquoi on se retrouve à faire ça
entre nous
automatiquement
on fait toujours ça non
on fait toujours ça est-ce qu'on
ne nous pousse pas à être comme ça
comme ça oui, c'est ce qu'on s'est dit ensuite

voilà ce qu'on s'est dit :
on n'est personne au départ
au départ c'est ça qu'on est
personne
on devient quelqu'un ensuite
par différenciation
oh ça peut arriver
très vite
comme
ça peut ne jamais arriver
pour certains mais c'est rare cela arrive
post-mortem
car c'est ensuite qu'on découvre que notre différence
était exploitable
d'une certaine façon c'est dommage
d'une certaine façon seulement parce que
peut-être que sinon
notre vie aurait été un désastre elle aurait été moins
différente
on aurait été pulvérisé
on aurait été quelqu'un un temps et
pas plus
mais pourquoi pas
est-ce que c'est mieux est-ce qu'
on peut dire ça si c'est mieux ou pas
est-ce que c'est la question

être personne et tranquille
être tranquillement personne et peut-être ensuite
ensuite seulement car
pour qu'ensuite on devienne quelqu'un il faut
il faut avoir été tranquille
il faut ne pas s'être battu il faut qu'au fond
on n'ait jamais voulu être quelqu'un
qu'on le devienne par hasard par coïncidence
on devient quelqu'un parce que
à ce moment-là c'est de nous qu'il est bon de parler
parce qu'on peut
en tirer quelque chose parce que
de nous on peut provoquer
une direction
cela n'a rien à voir avec le hasard au fond
c'est tout sauf le hasard
sauf pour nous
bien sûr pour nous ce n'est vraiment pas croyable
on ne s'en rend même pas compte
il ne faut pas s'en rendre compte
sous peine de
perdre sa tranquillité

voilà le point essentiel :
surtout ne pas s'en rendre compte car
c'est l'ignorance qui nous tient
ou plutôt une certaine naïveté une
sensation tout juste
qui nous pousse
c'est une once de doute quelque chose
quelque chose qui a sans doute à voir avec la survie
mais qui ne s'y soumet pas
qui est tout à fait à côté
à côté de manger de boire du sexe et du
du sommeil
à côté et pourtant peut-être la même chose
la seule chose qui soit
vraiment
et cette chose bien sûr n'a
n'a strictement rien à voir avec une
quelconque différentiation
puisque c'est la même chose
si on s'en tenait à ça on
ne ferait pas de différence on
communierait on serait
déjà quelqu'un
automatiquement
de façon évidente
sans que la question ait à se poser
c'est ça qu'on s'est dit alors

voilà ce qu'on s'est dit :
ici on n'est personne
ici dans la ville bien sûr mais
ici de façon générale
ici partout
rien n'est là pour
nous accueillir, rien ne s'adapte à nous
il n'y a pas de place qui se fasse qui soit
ouverte pour nous
la place se crée elle se prend elle
n'est pas donnée
elle n'est pas offerte
personne n'offre rien ici
et c'est là qu'il y a un nœud
c'est là qu'on boucle :

il faut se battre pour faire sa place
on est quelqu'un lorsqu'
on a une place un lieu
où se tenir debout
et être reconnu
l'être a avoir avec la possession
c'est évident
avec la propriété privée
propre
individuelle
l'être a avoir avec la possession
et il faut se battre pour elle pour
l'avoir
mais puisqu'il faut se battre et se battre
sans cesse
on n'est jamais quelqu'un
bien longtemps
ou plutôt
le gouffre du personne se fait toujours plus
profond
et menaçant

et si on se bat c'est
pour tenir l'équilibre au sommet de la pyramide
sur la pointe des orteils
pour
ne pas perdre la vue du soleil
mais cela n'a rien d'un équilibre
c'est casse-gueule d'être quelqu'un tout là-haut de
se faire des édifices
de se faire faire des édifices qui suivent les plans
d'architectes qui n'ont jamais pensé
à s'y tenir dessus
c'est casse-gueule et
tout le monde fait ça
c'est encore plus casse-gueule

ça n'a rien mais alors rien de tranquille
rien de sauvage non plus rien
- quoi qu'on en dise
rien d'une
expression animale blablabla
et d'humanité non plus
ce n'est rien d'autre qu'
un savant et périlleux calcul de hauteur
avec une gravité en perpétuel changement
- c'est ça la vie qu'ils disent
et c'est là qu'on boucle donc :

dans une telle bataille
on ne touche à rien dont on puisse être sûr
- ce qu'on possède on le perd
le pas n'est jamais assuré on n'est
on n'est jamais tranquille au fond
et je ne parle pas de sagesse de
posture face à la vie
je parle de tranquillité
il y a des sages ici aussi bien sûr
il en faut d'ailleurs qui soient
sauvées pour qu'on puisse y croire
il y a des saints ici aussi qui ont
tout dépassé

mais ce n'est pas du tout de ça dont je parle
ce serait plutôt le contraire
le contraire de la sagesse de
la maîtrise du saint
car ça ce n'est pas donné à tout le monde
ça ne peut pas être donné à tout le monde car
le sage le saint ils sont quelqu'un ils sont
reconnus par le même processus de différenciation
ils sont sages parce que les autres ne sont pas sages
quelque chose comme ça

non je parle de cette
tranquillité dont on se trouve
immédiatement éloigné
le mot tranquillité est peut-être mal choisi car
c'est de la vie-même dont je parle de
cette même chose qui est l'opposé de la différentiation
et qui suffit à faire de chacun.e quelqu'un
dans le royaume de la chose chacun
c'est déjà quelqu'un
ce n'est même pas la question
cela se sent voilà
peut-être que c'est un peu trop totalisant un peu trop
divin
mais est-ce que se sentir
se savoir accueilli
c'est déjà trop totalisant
je n'ai que faire d'une place réservée dans un
quelconque paradis
est-ce déjà trop de demander une place ici
est-ce trop de demander qu'on ne puisse être banni de
l'existence

la seule façon de voir où nous mène la tranquillité
c'est de se laisser guider par notre tranquillité
peut-être qu'elle nous mènera à l'art mais
ce sera quoi l'art dans ce cas
pourra t-il se mélanger au reste ou est-ce qu'il y aura
une différence
avec le reste
une différence
de qualité peut-être
de texture
mais rien qui ne soit au-delà du reste
du reste de l'art
et de la vie

il ne faut pas avoir à se battre pour être quelqu'un
il faut que ce soit automatique
et c'est là qu'on boucle finalement
sur l'automatisme
c'est quoi qui est automatique c'est quoi
qui ne dépend pas de nous
voilà ce à quoi on revient

ici ce qui est automatique
c'est l'opposé de mes vœux
ça apporte les batailles et
les défaites
on n'est jamais assez artiste
jamais assez purement artiste
il y a toujours des ailes à brûler
et des lieux plus sombres et plus petits
à habiter

on peut toujours se battre pour être un nouveau
quelqu'un
on se change on
devient un.e autre
on n'a pas le choix que de devenir autre car
on n'est plus qu'un fantôme
une enveloppe de quelqu'un
et la différence est dans le sang
dans toutes les sécrétions de batailles
les places sont rares ici
elles sont chères
voilà le principe de base la rareté
et qui va à la chasse
perd

on ne peut que perdre
ce qui est automatique c'est ça
on ne peut que perdre
c'est ça qu'on a conclu
est-ce que
est-ce que c'est vraiment ça
qu'on a fini par dire
et il n'y avait même pas
un bout de forêt
un filet d'eau ou
une grosse pierre
sous quoi se réfugier



**CE QUI
S'IMPOSE
N°2**

-vues politiques-